

EMISSION : 27 JUILLET 2009

Louis Blériot Traversée de la Manche - 1909

PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Blériot Plage (Pas-de-Calais)

Samedi 25 juillet 2009 :
10h - 18h

BPT :

Salle omnisport Jules
Boulart, route
départementale 940,
62231 Blériot Plage.

À Cambrai (Nord)

Samedi 25 et dimanche
26 juillet 2009 : 10h - 17h

BPT :

Hôtel de Ville,
59400 Cambrai

À Paris

Samedi 25 juillet 2009 :
10h - 18h

BPT :

Musée des Arts et Métiers,
60 rue Réaumur, 75003
Paris.

À La Baule-Escoublac (Loire-Atlantique)

Samedi 25 et dimanche
26 juillet 2009 :
horaires non-connus
au moment du bouclage

BPT :

Aérodrome de La Baule
Escoublac

À partir du 27 juillet 2009 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



INFOS TECHNIQUES

Création de :
Jame's Prunier

D'après photo fonds
de la famille

Gravure et mise
en page de : Yves Beaujard

Imprimé en :
mixte taille-douce/offset

Couleurs :
polychrome

Format : horizontal 47 x 27
Dentelures comprises

52 x 31

40 timbres par feuille

Valeur faciale : 2,00 €

Tirage : 2 800 000 ex.

INFOS TECHNIQUES

Format : vertical 130 x 185

10 timbres-poste
horizontaux composent
la mini-feuille

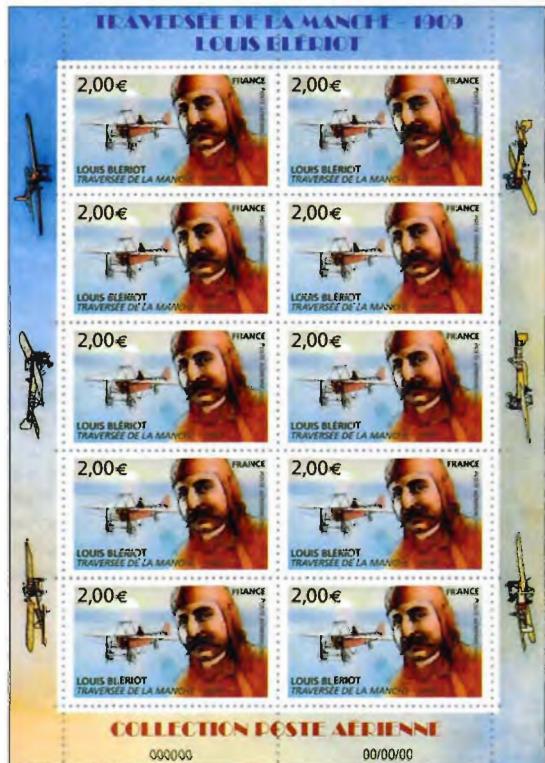
Valeur faciale : 20,00 €

Tirage : 35 000 ex.



Timbres à date 32 mm
"Premier Jour" conçu par
Sophie Beaujard. Oblitération
disponible sur place.

Mini-feuille "Louis Blériot Traversée de la Manche - 1909"



11 09 097

TRAVERSÉE DE LA MANCHE 1909

Le 25 juillet 1909 eut lieu un exploit qui marquera durablement les annales de l'aviation : la traversée de la Manche par Louis Blériot. Depuis 1890, date à laquelle Clément Ader fait la preuve que l'homme peut s'élever dans les airs au moyen d'une mécanique, les constructeurs d'aéronefs et les pilotes rivalisent d'ingéniosité et de courage. En ce début de XX^e siècle, les concours aériens drainent une foule nombreuse. Les prix qui récompensent les lauréats stimulent l'ardeur des aviateurs. C'est le temps des défis. En 1909, le journal anglais *Daily Mail* offre un prix de mille livres sterling au premier aviateur qui réussira à traverser la Manche. L'entreprise est redoutable car ce « canal », large d'environ 33 km dans sa partie la plus étroite, entre Calais et Douvres, est balayé par les vents, noyé sous la pluie et bien souvent disparaît dans le brouillard. Hubert Latham est le premier à s'élancer le 19 juillet à bord d'un monoplan mais, après avoir parcouru une douzaine de kilomètres, le moteur tombe en panne et l'aviateur est contraint de faire amerrir son avion. Louis Blériot relève, à son tour, le défi. Cet ingénieur de l'École centrale, alors âgé de 37 ans, avait fait fortune dans la fabrication des phares à acétylène qui équipaient les automobiles. L'entrepreneur avisé investissait tous ses gains dans la recherche aéronautique. Son *Blériot XI* n'était qu'un frêle appareil en bois consolidé par des cordes à piano. Ses ailes recouvertes de papier parcheminé n'offraient qu'une surface de 14 m², soit le quart de la surface alaire de l'avion de Latham. En revanche, son moteur Anzani de 25 ch était particulièrement résistant. Le 25 juillet, les conditions atmosphériques s'avèrent propices. Au lever du soleil, à 4 h 41, l'avion décolle du lieu-dit Les Baraques, près de Calais. Il dépasse très vite le navire contre-torpilleur qui devait lui montrer la voie. Blériot demeure alors sans guide durant dix longues minutes. Bientôt se dessinent à l'horizon les falaises blanches de la côte anglaise mais celles-ci commencent à disparaître dans la brume. De salutaires bateaux en route vers le port de Douvres lui indiqueront le chemin à suivre. Proche de l'arrivée, le vent redouble de violence. Blériot découvre soudain un homme qui agite un drapeau tricolore dans une grande plaine. Il est 5 h 13. L'atterrissement est brutal et l'hélice est endommagée. Qu'importe. Louis Blériot a réussi à traverser la Manche.



The image shows the front page of the French newspaper "Le Petit Journal" from Sunday, August 8, 1909. The masthead is prominently displayed at the top in large, bold letters. Below the masthead, there is a large, detailed illustration in the center. The illustration depicts a biplane flying over a coastal landscape. On the ground, a man in a long coat and hat is running towards the right, pushing a small, winged glider along a path. In the background, there are cliffs, a river, and a town with a castle-like building. The newspaper's masthead includes the title "Le Petit Journal", its price "5 CENTIMES", and that it is a "SUPPLEMENT ILLUSTRE". It also mentions "Le Petit Journal agricole, 5 cent.", "Le Petit Journal illustré de la Jeunesse, 10 cent.", and "Le Petit Journal illustré et humoristique, 10 cent.". There are also sections for "ABONNEMENTS" and "Publicité". The date "DIMANCHE 8 AOUT 1909" is printed at the bottom of the page.

Louis Blériot

Traversée de la Manche-1909



Timbre-poste horizontal, format : 52 x 31 mm

Création : Jamie's Prunier

Mise en page et gravure : Yves Beaujard

Impression : offset/taille-douce

40 timbres par feuille

Le 25 juillet 1909 eut lieu un exploit qui marquera durablement les annales de l'aviation : la traversée de la Manche par Louis Blériot. Depuis 1890, date à laquelle Clément Ader fait la preuve que l'homme peut s'élever dans les airs au moyen d'une mécanique, les constructeurs d'aéronefs et les pilotes rivalisent d'ingéniosité et de courage. En ce début de XX^e siècle, les concours aériens drainent une foule nombreuse. Les prix qui récompensent les lauréats stimulent l'ardeur des aviateurs. C'est le temps des défis. En 1909, le journal anglais *Daily Mail* offre un prix de mille livres sterling au premier aviateur qui réussira à traverser la Manche. L'entreprise est redoutable car ce «canal», large d'environ 33 km dans sa partie la plus étroite, entre Calais et Douvres, est balayé par les vents, noyé sous la pluie et bien souvent disparaît dans le brouillard. Hubert Latham est le premier à s'élancer le 19 juillet à bord d'un monoplan mais, après avoir parcouru une douzaine de kilomètres, le moteur tombe en panne et l'aviateur est contraint de faire amerri son avion. Louis Blériot relève, à son tour, le défi. Cet ingénieur de l'École centrale, alors âgé de 37 ans, avait fait fortune dans la fabrication des phares à acétylène qui équipaient les automobiles. L'entrepreneur avisé investissait tous ses gains dans la recherche aéronautique. Son *Blériot XI* n'était qu'un frêle appareil en bois consolidé par des cordes à piano. Ses ailes recouvertes de papier parcheminé n'offraient qu'une surface de 14 m², soit le quart de la surface alaire de l'avion de Latham. En revanche, son moteur Anzani de 25 ch était particulièrement résistant. Le 25 juillet, les conditions atmosphériques s'avèrent propices. Au lever du soleil, à 4 h 41, l'avion décolle du lieu-dit Les Baraques, près de Calais. Il dépasse très vite le navire contre-torpilleur qui devait lui montrer la voie. Blériot demeure alors sans guide durant dix longues minutes. Bientôt se dessinent à l'horizon les falaises blanches de la côte anglaise mais celles-ci commencent à disparaître dans la brume. De salutaires bateaux en route vers le port de Douvres lui indiqueront le chemin à suivre. Proche de l'arrivée, le vent redouble de violence. Blériot découvre soudain un homme qui agite un drapeau tricolore dans une grande plaine. Il est 5 h 13. L'atterrissement est brutal et l'hélice est endommagée. Qu'importe. Louis Blériot a réussi à traverser la Manche.